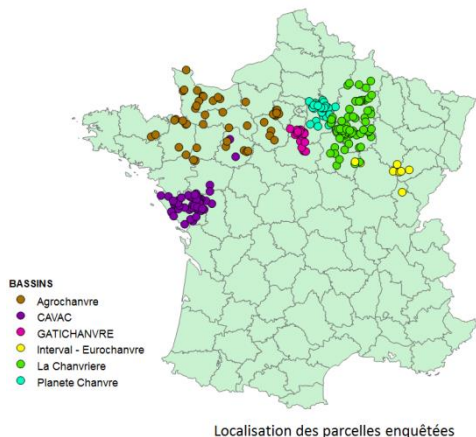


La synthèse suivante a été obtenue à partir d'une enquête sur 269 parcelles exploitables issues des 6 principaux bassins de production de chanvre [Agrochanvre (AG), CAVAC, Interval/Eurochanvre (IE), La Chanvrière (LC), Planète Chanvre(PC) et Gatichanvre (GC)]. Ces résultats et leur analyse permettent de faire ressortir les principales pratiques agricoles effectuées sur le chanvre pendant la campagne 2016 en comparaison avec celles des années 2014 et 2015.

Merci aux personnes qui ont participé. Il est important de continuer de répondre pour permettre d'affiner les observations et les conseils sur la culture du chanvre.

Les surfaces en chanvre dans les exploitations agricoles



Avec environ 15 000 ha en France en 2016 (dont 1 555 ha en production de semences), les surfaces ont fortement augmenté [+ 20%] par rapport à 2015 (12 500 ha dont 1 095 ha en production de semences).

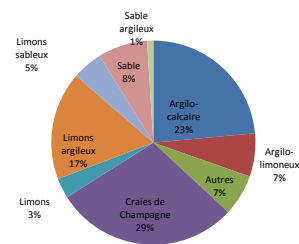
La SAU moyenne des exploitations chanvrières est proche de 220 ha ce qui reste relativement stable par rapport aux 3 dernières années. Les plus grandes exploitations sont situées dans l'Est de la France (LC, PC et IE avec plus de 220 ha de SAU). Les exploitations sur les autres bassins présentent une SAU moyenne comprise entre 165 et 190 ha.

Les surfaces en chanvre sur les exploitations sont en légère hausse par rapport à 2015 (+3ha avec en moyenne 20 ha) et une variabilité allant de 0,75 ha à 130 ha. Globalement, la part de chanvre dans la SAU progresse tous les ans et représente près de 10 % en 2016, ce qui peut s'expliquer par l'expérience de producteurs qui s'approprient de plus en plus la culture et lui donnent une place d'intérêt dans la rotation. Parmi les réponses, en 2016 on a recensé 5% des surfaces conduites en « bio ».

Les types de sols

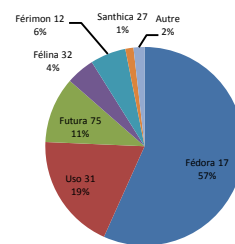
Le chanvre est cultivé sur des sols très différents ayant des caractéristiques très spécifiques selon les bassins de production. Plus de 70% des chanvres sont implantés sur des limons argileux, des argilo-calcaires et des craies de Champagne. Les semis 2016 ont été réalisés majoritairement (45%) dans des sols superficiels (<30 cm) et 38% en sols moyennement profonds (30-60 cm). L'ensemble des parcelles n'est pas à tendance hydromorphe (80% des cas), n'est pas battant (73%) et n'est pas drainé (71%).

La tendance depuis 3 ans est d'implanter de moins en moins de chanvre dans des parcelles jugées séchantes (38% en 2016, 44% en 2015 et 50% en 2014).



Les variétés

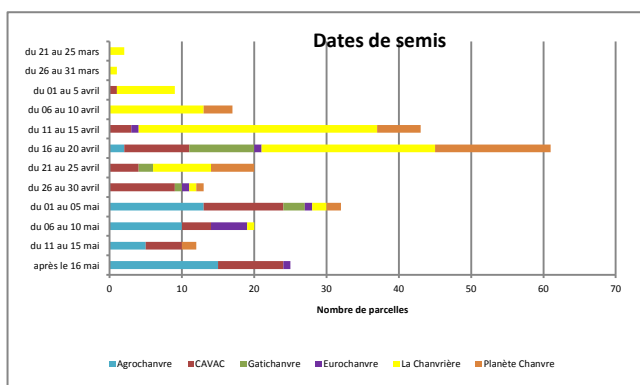
Fédora 17 reste de loin la variété la plus cultivée en France. Futura 75 représente les variétés tardives et est cultivée sur environ 11% des surfaces. Pour LC, Fédora 17 est très majoritaire (82%). Dans le bassin de la CAVAC c'est Futura 75 (62%) et PC avec Uso 31 (78%). Pour Agrochanvre la répartition est plus équilibrée : Fédora 17 (34%), Uso 31 (31%) et Santhica 27 (17%). Il en est de même pour IE avec Fédora 17 (44%), Uso 31 (31%) et Féline 32 (25%) ainsi que pour GC : Fédora 17 (46%), Uso 31 (36%) et Futura 75 (18%).



Dates et densité de semis

Les semis de chanvre se sont étalés entre fin mars et la mi-mai. Si les semis de la LC se sont concentrés sur les 3 premières semaines d'avril, pour IE et la CAVAC ce fut entre mi-avril et mi-mai. Pour GC, les semis ont eu lieu courant avril et en Normandie courant mai. Pour PC ce fut très étalé entre début avril et la mi-mai. Environ 77% des surfaces sont semées en combinant le semoir à un outil animé. 73 % des surfaces ont été roulées principalement après le semis.

La densité de semis moyenne reste stable à 46 kg/ha avec quelques différences liées aux objectifs de production et aux exigences/besoins des industriels. L'écartement moyen est de 14 cm avec une profondeur de semis de 2,2 cm. Toutes ces pratiques sont identiques à celles des années précédentes.



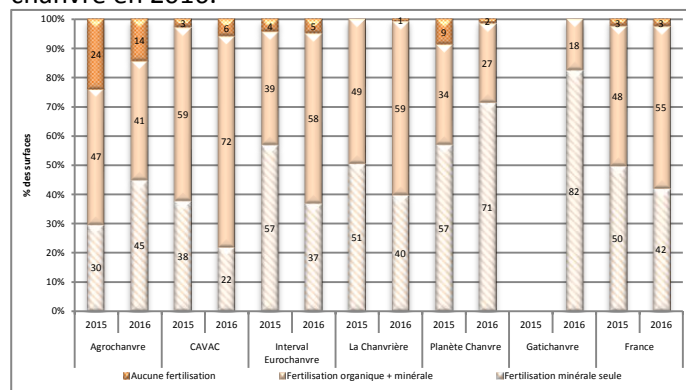
Techniques culturales

Environ 52 % des surfaces sont labourées avant le chanvre (en recul par rapport à 2014 et 2015 où nous étions à 64%). Un roulage est pratiqué sur 2/3 des surfaces principalement en un passage juste après semis. Pour préparer l'implantation, les chanvriers réalisent en moyenne 2 passages d'outils (hors labour et rouleaux) en labour et 3 passages en non labour. 80 % de la sole en chanvre 2016 était précédée d'une culture intermédiaire soit une hausse de 20 points par rapport à 2015. Les cultures intermédiaires ont été semées entre le 09 juin et le 25 octobre avec comme date médiane le 23 août (équivalent à 2015). Le mélange d'espèces est pratiqué dans 53% des situations et va de 2 à 6 espèces (moutarde, phacélie, avoine, trèfle, radis, fèverole, sarrasin, niger, lentille, cameline...). La moutarde seule reste le couvert le plus fréquent (36% des cas). La destruction mécanique continue de progresser avec 92% des surfaces contre 89 en 2015 et 70 % en 2014.

3,4% des parcelles enquêtées ont été irriguées (70 mm en moyenne apportés entre 1 ou 4 fois).

La fertilisation azotée

97% des surfaces ont reçu une fertilisation soit uniquement minérale (42% des surfaces) soit minérale et organique (55% des surfaces en progression) en 2016 ce qui montre une part plus importante des apports organiques par rapport aux années précédentes. 57% des surfaces reçoivent régulièrement des apports organiques et 50% des surfaces en ont reçus avant l'implantation du chanvre en 2016.



bassin	Dose totale d'azote minérale apportée					
	Pas d'apport de matière organique avant chanvre		Avec apport de matière organique avant chanvre		Fertilisation minérale moyenne	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Agrochanvre	57	96	29	32	38	53
CAVAC	109	89	55	62	73	67
Interval Eurochanvre	91	70	66	72	80	71
La Chanvrière	123	121	111	103	112	111
Planète chanvre	94	102	72	91	85	99
Gatichanvre		98		108		101
Moyenne France	111	106	87	87	99	95

La fertilisation minérale est appliquée au semis sur 77% des parcelles. 10% de ces parcelles reçoivent un second apport en végétation (en légère hausse). En moyenne, la dose d'azote minérale apportée au semis est de 100 kg/ha. Quand un apport en végétation est appliqué la dose est de 55 kg/ha. En moyenne, les chanvriers ont apporté 77 kg/ha de potassium (K₂O) et 50 kg/ha de phosphore (P₂O₅) soit une certaine stabilité par rapport à 2015. La tendance à la baisse des apports de fumure de fond observée depuis quelques années semble s'estomper.

Enherbement des parcelles

Après une implantation réussie, les levées ont été très homogènes. Mais très vite les conditions climatiques vont venir contrarier la dynamique de croissance des plantes. Les mois de mai et juin sont marqués par de fortes précipitations (jusqu'à 200 mm) avec certaines parcelles inondées. En juin on observe un énorme déficit de rayonnement. Dans ce contexte couplé avec des températures fraîches pour la saison les plantes sont bloquées. Ce phénomène est accentué dans les parcelles présentant de gros soucis de compaction (absence d'hiver qui n'a pas pu restructurer le sol). Dans ces conditions, on assiste ponctuellement à des salissements de parcelles. Dans l'enquête 82 % des agriculteurs estiment que leurs parcelles étaient propres avant l'implantation du chanvre (taux similaire à 2015). Malgré tout parmi les agriculteurs ayant jugé leur parcelle propre, 25 % ont réalisé une intervention chimique avant l'implantation du chanvre soit 7 % de plus qu'en 2015. Les producteurs ayant une parcelle sale, ont réalisé une intervention chimique dans 47 % des cas (contre 38% en 2015 et 62% en 2014).

Finalement, après le chanvre, 79 % des producteurs considèrent avoir une parcelle propre. Lorsque les parcelles sont jugées sales c'est principalement la présence de ray grass, chénopode, chardon, renouée des oiseaux et renouée persicaire, vulpin et panic qui est signalée.

Si 26 % des agriculteurs estiment n'avoir eu aucun problème particulier au cours du cycle de la culture, les conditions climatiques font que dans 28% des cas la sécheresse est signalée comme problème majeur. Sont cités ensuite les problèmes d'inondation (18%) et de battance (8%).

Les rendements paille et chènevis

89 % des surfaces enquêtées (+3% par rapport à 2015) sont récoltées pour la paille et le chènevis (mode battu) avec une forte disparité régionale puisque ce mode de récolte représente 97 à 100% chez LC, IE et PC, 88% pour GC, 64% pour AG et 50% pour la CAVAC. Au niveau national, la date moyenne de fauchage est le 16 septembre (s'étalant du 15 août au 26 novembre). Il s'est passé en moyenne 14 jours entre la fauche et le pressage des pailles. La date moyenne de récolte du chènevis est le 17 septembre (allant du 23 août au 26 octobre).

Le rendement moyen national est de **6,3 t MS/ha de paille** (équivalent à 2015) et **10,7 q/ha de chènevis** (+88 % par rapport à 2015 qui avait été une année catastrophique). Au sein même des bassins on observe une forte variabilité.

2016 Bassin de production	Rendement paille (TMS/ha) [min - max]	Rendement Chènevis (q/ha) [min - max]
Agrochanvre	4.8	[1,0 - 10,0]
CAVAC	6.2	[1,0 - 14,5]
Interval Eurochanvre	2.4	[1,0 - 5,0]
La Chanvrière	7.6	[1,6 - 12,0]
Planète Chanvre	4.5	[1,2 - 8,5]
Gatichanvre	4.8	[2,0 - 7,0]
France	6.3	[1,0 - 14,5]